

SAISON 2021-2022
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE



VENDREDI 20 MAI 2022, 20H

VISAGES DE LA
RENAISSANCE
STILE ANTICO

LOUVRE

PROGRAMME

Josquin des Prés

(v. 1440 – 1521)

Missa Pange lingua
1. *Kyrie*

Jean Mouton

(v. 1459 – 1522)

Nesciens mater

Josquin des Prés

(v. 1440 – 1521)

Missa Pange lingua
2. *Gloria*

Mille Regretz

Nicolas Gombert

(v. 1495 – v. 1560)

Mille Regretz a 6

Roland de Lassus

(1532 – 1594)

Veni dilecte mi

Josquin des Prés

(v. 1440 – 1521)

El Grillo

Maddalena Casulana

(v. 1544 – v. 1590)

Vagh' amorosi augelli

Cristóbal de Morales

(1500 – 1553)

Jubilate Deo, omnis terra

Giaches de Wert

(1535 – 1596)

Gaudete in Domino

Cipriano de Rore

(v. 1515 – 1565)

Descendi in hortum meum

Josquin des Prés

(v. 1440 – 1521)

Missa Pange lingua
5. *Agnus Dei III*

Adrian Willaert

(v. 1490 – 1562)

Vecchie letrose

Maddalena Casulana

(v. 1544 – v. 1590)

O notte, O ciel, O mar

Josquin des Prés

(v. 1440 – 1521)

Salve Regina

1h20 sans entracte

DISTRIBUTION

Helen Ashby,

Kate Ashby,

Rebecca Hickey

sopranos

Emma Ashby,

Cara Curran,

Rosie Parker,

altos

Andrew Griffiths,

Jonathan Hanley,

Benedict Hymas,

ténors

James Arthur,

Will Dawes,

Nathan Harrison,

basses

NOTE MUSICOLOGIQUE

Le programme de ce soir puise son inspiration de l'extraordinaire collection de partitions manuscrites et imprimées rassemblées par Niccolò Gaudi dans sa *casa dell'orto* à Florence. Presque tout le répertoire que nous chanterons est le fruit de compositeurs dont la musique était présente dans les volumes de Gaudi. Nous avons choisi de nous concentrer plus particulièrement sur le répertoire franco-flamand qui représente une part significative de la collection.

Durant le 15^e siècle, la musique flamande était tenue en haute estime, et les compositeurs de cette école occupaient des postes importants dans toute l'Europe. Le plus célèbre d'entre eux était sans conteste Josquin des Prés (v.1450-1521), dont la carrière est jalonnée par des charges à Milan, Rome, Ferrare, ainsi qu'à Paris ou Avignon.

La période d'activité de Josquin correspond en outre à celle du développement de l'impression musicale, qui prend son essor à Venise à l'initiative d'Ottaviano Petrucci dans les premières années du siècle. La musique de Josquin occupe d'ailleurs une place de choix dans les premiers volumes édités de Petrucci. L'inventaire de la collection de Gaudi fait en 1628 mentionne des messes de Josquin, et notre programme inclut donc logiquement le Kyrie, le Gloria et l'Agnus Dei de sa dernière messe, et peut-être la plus connue, la *Missa Pange lingua*. A la base de celle-ci, Josquin a utilisé un hymne de

plain-chant, *Pangue lingua*, mais plutôt que de le traiter en cantus firmus comme dans le style ancien (la mélodie est chantée en valeurs longues, et le contrepoint des autres voix s'organise autour d'elle), il en a exploité toutes les possibilités pour en faire une source sans fin d'inspiration.

La collection de Gaudi comportait à la fois de la musique sacrée (messes, motets en latin) et des œuvres profanes (madrigaux, frottole et chansons en français et en italien), et notre programme fait logiquement de la place pour tous les genres. La chanson *El grillo*, véritable défi pour les chanteurs, a probablement été composée durant le séjour de Josquin à la cour des Sforza à Milan, à la fin du 15^e siècle. Son titre provient de Carlo Grillo, l'un des collègues milanais de Josquin. Pleine d'esprit et de contrastes, la pièce s'oppose à la mélancolie retenue de *Mille regretz*, une chanson en français qui était devenue l'une des préférées de Charles Quint, empereur du Saint Empire Germanique. Nicolas Gombert (v.1495-v.1560), un compositeur flamand plus jeune ayant servi à la cour de Charles Quint en Espagne, et dont les motets se retrouvent dans la bibliothèque de Gaudi, a fait sa propre version de l'œuvre, élargissant le contrepoint de Josquin de quatre à six voix.

Les œuvres sacrées de Josquin à cinq voix ou plus exercèrent à l'époque une grande influence sur ses contemporains, et on en trouve des copies dans de nombreuses sources, manuscrites ou imprimées. L'une de ses réalisations les plus achevées est sans conteste le *Salve Regina* à cinq voix, dans lequel Josquin fait étalage de toute sa science contrapuntique. L'une des voix médianes consiste ainsi en une répétition infinie du motif sur le mot « Salve », tandis que la voix supérieure suit de très près la mélodie de plain-chant originale. Malgré cette double contrainte, Josquin parvient à créer un motet rempli de contrastes et de couleurs. Cette pièce est particulièrement tenue en admiration par les compositeurs espagnols qui ont souvent tenté de reproduire sa structure avec son ostinato caractéristique.

L'extraordinaire *Jubilate Deo* de Cristóbal de Morales (1500-1553), dont Gaudi possédait un volume de ses motets, en est un parfait exemple. On y trouve une figure en ostinato dans la partie de ténor sur le mot « Gaudemus », « réjouissons-nous ». En tant qu'enfant, Josquin a chanté dans l'église collégiale de Saint-Quentin, en même temps que son ami et collègue Jean Mouton, dont les messes et les motets figurent également dans la collection de Gaudi. *Nesciens mater* est probablement son œuvre la plus connue. Ce motet prend la forme d'un

canon entre deux chœurs à quatre voix, le second chantant exactement la même musique que le premier, mais avec quatre mesures de retard et une quinte plus haut. Ces techniques contrapuntiques élaborées, caractéristiques de l'école flamande, se retrouvent également chez le compositeur Cipriano de Rore (v.1515-1565), d'une génération postérieure. Ses œuvres vocales et instrumentales figurent également en bonne place dans la bibliothèque musicale de Gaddi. Son superbe motet *Descendi in hortum meum* est ainsi construit sur un canon strict entre trois de ses sept voix. De Rore fit principalement sa carrière en Italie, en travaillant à Ferrare, Parme et Venise. Il se peut qu'il ait étudié avec Adrian Willaert (v. 1490-1562), dont la nomination comme maître de chapelle à la basilique Saint-Marc en 1527 a fait de Venise un centre musical recherché. C'est lui en effet qui a posé les bases du fameux style vénitien avec l'usage de doubles-chœurs. Des volumes de ses ricercari instrumentaux et sa musique sacrée figurent aussi dans la bibliothèque de Gaddi. De lui, nous chanterons ce soir *Vecchie letrose*, une pièce plus légère.

Un autre compositeur flamand, Giaches de Wert (1535-1596), a travaillé à Ferrare et Mantoue et Gaddi possédait un volume de ses célèbres madrigaux, mais

comme le prouve son motet *Gaudete in Domino*, sa musique sacrée était tout aussi vivante et colorée. Le plus célèbre parmi cette jeune génération de musiciens flamands est incontestablement Roland de Lassus (1532-1594) qui a passé la plus grande partie de sa carrière à la cour du roi de Bavière à Munich. La collection de Gaddi comportait un volume de ses motets à cinq voix, qui devait sans doute contenir sa mise en musique du *Cantique des Cantiques*, avec notamment la pièce *Veni, dilecte mi*.

Pour compléter ce programme, nous avons choisi deux madrigaux de compositeurs qui ne figurent pas dans la collection de Gaddi, mais qui étaient ses contemporains et actifs à Florence. En outre, Maddalena Casulana présente la particularité d'avoir été la première compositrice à publier de la musique sous son propre nom. Son Premier Livre de Madrigaux, dédié à Isabelle de Médicis, est paru en 1568, et s'ouvre par une préface particulièrement offensive où Casulana déclare : *« Je sais très bien que ces premiers fruits de ma production ne peuvent, en raison de leur faiblesse, produire l'effet que j'aimerais qui serait de montrer au monde, autant qu'il m'est permis dans cette profession musicale, l'arrogante erreur des hommes. Ils croient si fort être les maîtres des hauts dons de l'intellect,*

que dans leur opinion ces dons ne peuvent être partagés également par les femmes. » Elle était également connue comme chanteuse et joueuse de luth, et on dit que Lassus aurait dirigé certaines de ses œuvres sacrées à Munich. Nous chanterons ainsi ce soir deux madrigaux extraits de son Deuxième Livre : le nostalgique *Vagh' amorosi augelli* et le plus plaintif *O notte, O cielo, O mar*.

Andrew Griffiths

Stile Antico

L'ensemble Stile Antico s'est rapidement imposé comme l'un des groupes vocaux les plus accomplis et les plus novateurs au monde. Travaillant sans chef d'orchestre, ses douze membres ont enthousiasmé le public de quatre continents par leurs interprétations originales et passionnées d'œuvres polyphoniques de la Renaissance. Les nombreux enregistrements qu'il a réalisés lui ont valu de multiples distinctions et récompenses de la presse spécialisée. L'ensemble a reçu trois nominations aux Grammy et s'est produit lors de la soixantième cérémonie des Grammy Awards qui s'est tenue au Madison Square Garden.

Basé à Londres, Stile Antico s'est déjà produit dans les salles de concerts et les festivals les plus prestigieux. Il entretient une relation de fidélité avec le Wigmore Hall et a déjà joué lors des BBC Proms, au palais de Buckingham, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, à la Cité de la Musique à Paris, à la Philharmonie du Luxembourg, ou au Gewandhaus de Leipzig. On a pu également le retrouver lors des festivals de musique ancienne de York, d'Utrecht, Bruges, ou au festival de Pâques de Lucerne ou au festival du Schleswig-Holstein.

Depuis ses débuts en 2009 aux Etats-Unis au Boston Early Music Festival, Stile Antico a effectué de nombreuses tournées en Amérique

du Nord, apparaissant à Boston, New York, au festival de Ravinia, à la Library of Congress de Washington, ou au Chan Centre de Vancouver. Stile Antico a également joué au Mexique, en Colombie, ainsi qu'en Asie avec des débuts en Corée du Sud, Macao ou Hong-Kong.

Les chanteurs de Stile Antico travaillent à la façon d'un groupe de musique de chambre, sans chef, et chaque membre participe ainsi au résultat artistique final. Le groupe se fait également remarquer pour l'originalité de ses programmes, avec souvent des liens thématiques qui font apparaître la musique de la Renaissance sous un nouveau jour. En plus du répertoire de la Renaissance, l'ensemble a également créé des œuvres de nombreux compositeurs, comme Joanna Marsh, John McCabe, Nico Muhly, Giles Swayne, et Huw Watkins. Parmi les ensembles instrumentaux qui se produisent souvent à leurs côtés, on peut citer Fretwork, le Folger Consort, le B'Rock Orchestra, ou encore le joueur de oud Rihab Azar ou le chanteur Sting.

En plus de leur activité de concerts et d'enregistrements, Stile Antico cherche aussi à partager son répertoire auprès du plus grand nombre et mène

des activités de médiation avec des classes de maître, des ateliers pédagogiques et des actions auprès de publics éloignés des salles de concerts. Stile Antico donne ainsi régulièrement des cours à l'école d'été internationale de Dartington, lors de festivals ou dans des universités et continue d'élargir son travail avec des jeunes chanteurs grâce au soutien de la Fondation Stile Antico.

Durant la pandémie, Stile Antico a concentré son énergie sur des projets digitaux, produisant un chœur virtuel pour enregistrer le fameux motet de Tallis *Spem in Alium*, ainsi que des captations de concerts en streaming pour le Wigmore Hall, les festivals de musique ancienne de York, Boston, l'Academy of St Martin-in-the-Fields. Après des disques réalisés pour le label Harmonia Mundi, l'ensemble enregistre désormais pour Decca et vient de sortir un album consacré à Josquin des Prés pour le 500^e anniversaire de sa disparition.

Kyrie

Musique : Josquin des Prés (v. 1440-1521)

Texte : ordinaire de la messe

Kyrie eleison,
Christe eleison,
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié,
O Christ, prends pitié,
Seigneur, prends pitié.

Nesciens mater

Musique : Jean Mouton (v. 1459 -1522)

Texte : Antienne pour le temps de la Nativité

Nesciens mater virgo virum
peperit sine dolore salvatorem saeculorum,
ipsum regem angelorum
sola virgo lactabat, ubera de caelo plena.

Sans connaître l'homme la Mère Vierge
A enfanté sans douleur le Sauveur des siècles,
Le Roi des Anges en personne,
La Vierge seule l'allaitait d'un sein plein de ciel.

Gloria

Musique : Josquin des Prés (v. 1440-1521)

Texte : ordinaire de la messe

Gloria in excelsis Deo,
Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudamus te, benedicimus te,
Adoramus te, glorificamus te.
Gratias agimus tibi
Propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex caelestis,
Deus Pater omnipotens,
Domine Fili unigenite, Iesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem
nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus altissimus, Iesu Christe,
Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.
Amen.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce
Pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre
[prière.
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ,
Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Mille Regretz

Musique : Josquin des Prés (v. 1440-1521) puis

Nicolas Gombert (v.1495-v.1560)

Texte : Jean Lemaire de Belges (attrib.)

Mille regretz de vous abandoner,
Et d'eslonger vostre fache amoureuse.
J'ay si grand dueil et peine douloureuse,
Qu'on me verra brief mes jours definer.

Veni dilecte mi

Musique : Roland de Lassus (1532-1594)

Texte : Cantique des Cantiques (VII, 12-13)

Veni, dilecte mi, egrediamur in agro, commoremur
in villis.
Mane surgamus ad vineas.
Videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt,
si floruerunt mala punica.
Ibi dabo tibi ubera mea.

Viens, mon bien-aimé... Sortons dans les champs,
demeurons dans les villages.
Au matin, nous irons dans les vignes.
Nous verrons si la vigne a fleuri, si les fleurs produisent
des fruits, si les grenadiers sont en fleurs.
Là, je t'offrirai mon amour...

El Grillo

Musique : Josquin des Prés (v. 1440-1521)

Texte : anonyme

El grillo è buon cantore
Che tiene longo verso.
Dalle beve grillo canta.
Ma non fa come gli altri uccelli
Come li han cantato un poco,
Van de fatto in altro loco
Sempre el grillo sta pur saldo,
Quando la maggior el caldo
Alhor canta sol per amore.

Le grillon est un bon chanteur
Qui tient longtemps la note.
Vas-y, bois grillon, chante,
Mais ne fais comme les autres oiseaux,
Qui après avoir chanté un peu
S'en vont dans un autre endroit,
Le grillon tient toujours bon.
Et quand la chaleur est la plus forte,
Alors il ne chante que pour l'amour.

Vagh' amorosi augelli

Musique : Maddalena Casulana (v.1544-v.1590)

Texte : anonyme

Vagh' amorosi augelli
che, sovra gli arbuscelli,
rinovate gl'antichi vostri amori,
cantate tra bei fiori,
gl'occhi e le bionde chiome
che fur si dolce nod' a le mie some,
e di mia Clori a l'onde,
in quest' amate sponde,
udite l'armonia
che puo sol' a dolcir la pena mia.

Charmants oiseaux amoureux,
Vous qui, au-dessus des arbustes,
Ranimez vos anciens amours,
Célébrez par vos chants au milieu des belles fleurs,
Le bel œil et la blonde chevelure
Qui m'ont rendu esclave si délicatement
Et de ma Cloris sortant de l'onde
Sur ces rivages aimés
Ecoutez la délicieuse harmonie
Qui seule peut adoucir mes tourments.

Jubilate Deo, omnis terra

Musique : Cristóbal de Morales (1500-1553)

Texte : écrit à l'occasion de la Paix de Nice (1538)

Jubilate Deo omnis terra
cantate omnes jubilate et psallite,
quoniam suadente Paulo,
Carolus et Franciscus,
principes terrae,
convenerunt in unum
et pax de caelo descendit.

Que toute la terre célèbre Dieu
Chantez tous, célébrez et entonnez des psaumes,
Puisque ainsi nous y invitent Paul,
Charles et François,
Princes de la terre
Qui se sont accordés
Pour que la paix descende du ciel.

O felix aetas
O felix Paule
O vos felices principes
Qui christiano populo pacem tradidistis
Vivat Paulus! Vivat Carolus!
Vivat Franciscus!
Vivant simul, et pacem nobis donent in aeternum!

Ô temps heureux !
Ô heureux Paul
Et vous princes heureux
Qui avez apporté la paix au peuple chrétien
Vive Paul ! Vive Charles !
Vive François !
Qu'ils vivent, et en même temps nous donnent la paix
[pour l'éternité.

Gaudete in Domino

Musique : Giaches de Wert (1535-1596)

Texte : Epître aux Philippiens (IV, 4)

Gaudete in Domino semper, iterum dico, gaudete.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le redis,
réjouissez-vous.

Descendi in hortum meum

Musique : Cipriano de Rore (v.1515-1565)

Texte : Cantique des Cantiques (VI, 10-11)

Descendi in hortum meum,
ut viderem poma convallium,
et inspicerem si florisset vinea,
et germinassent mala punica.
Reverte, revertete,
Sulamitis, revertete,
ut intueamur te.

Je suis descendu au jardin du noyer
Voir le vallon qui verdoie,
Voir si la vigne avait fleuri,
Si les grenadiers avaient germé.
Reviens, reviens
Ô Soulamite, reviens,
Que je puisse te contempler.

Agnus Dei III

Musique : Josquin des Prés (v. 1440-1521)

Texte : ordinaire de la messe

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-
nous la paix.

Vecchie letrose

Musique : Adrian Willaert (v.1490-1562)

Texte : anonyme

Vecchie letrose, non valete niente
Se non a far l'aguaito per la chiazza.
Tira, tira, tir'alla mazza,
Vecchie letrose, scannaros'e pазze!

Méchantes vieilles sorcières, vous n'êtes bonnes à rien,
Si ce n'est à faire le guet cachées dans un fourré,
Frappez, frappez, frappez avec vos bâtons,
Vieilles sorcières, folles et assassines !

O notte, o ciel

Musique : Maddalena Casulana (v.1544-v.1590)

Texte : Vincenzo Quirino

O notte, o ciel, o mar, o piaggie, o monti;
Che si spesso m'udite chiamar morte;
O valli, o selve, o boschi, o fiumi, o fonti,
Che foste alla mia vita fide scorte;
O fere snelle, che con lieti fronti
Errando andate con gioiosa sorte;
O testimon de' miei si duri accenti,
Dat' audienza insieme a miei lamenti.

Salve Regina

Musique : Josquin des Prés (v. 1440-1521)

Texte : antienne mariale

Salve Regina, Mater Misericordiae,
Vita, dulcedo, et spes nostra, Salve!
Ad te clamamus, exsules filii Hevae,

Ad te suspiramus, gementes et flentes,
In hac lacrimarum valle.
Eja ergo, Advocata nostra,
Illos tuos misericordes oculos ad nos converte
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,
Nobis, post hoc exilium, ostende,
O clemens, O pia, O dulcis Virgo Maria.

Ô nuit, ô ciel, ô mer, ô rivages, ô montagnes,
Vous qui m'entendez si souvent souhaiter ma mort,
Ô vallées, ô forêts, ô bois, ô rivières, ô sources,
Vous qui avez été de fidèles compagnons ma vie durant,
Vous, bêtes agiles, qui avec insouciance
Errez joyeusement dans les bois et les champs,
Vous tous témoins de mes plaintes amères,
Venez écouter tous ensemble mes tristes lamentations.

Salut, ô Reine, Mère de Miséricorde,
Notre vie, notre douceur, et notre espérance, salut.
Vers vous nous élevons nos cris, pauvres exilés,
[malheureux enfants d'Eve.
Vers vous nous soupçons, gémissant et pleurant
Dans cette vallée de larmes.
De grâce donc, ô notre Avocate,
Tournez vers nous vos regards miséricordieux.
Et, après cet exil, montrez-nous Jésus
Le fruit béni de vos entrailles
Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.



Stile Antico © Marco Borggreve

PROCHAINEMENT

MARDI 21 JUIN
À 22 H

Fête de la musique sous la Pyramide

Orchestre de Paris
Klaus Mäkelä, *direction*

Anton Bruckner
Symphonie n°9 en ré mineur WAB 109

De retour après plusieurs années d'absence, l'Orchestre de Paris et son jeune directeur musical Klaus Mäkelä vous invitent pour ce concert gratuit à un moment de ferveur et de communion autour de ce chef-d'oeuvre universel. Laissée inachevée par son auteur, dédiée « à Dieu », l'oeuvre réclame de grands moyens et de grands espaces pour se déployer dans toute sa monumentalité et devrait résonner à merveille dans le cadre exceptionnel de la Pyramide de Pei.

Une symphonie-cathédrale pour une cathédrale de verre !

En coproduction avec la Philharmonie de Paris/Orchestre de Paris.

Public assis par terre.

Entrée libre dans la limite des places disponibles, réservation recommandée sur louvre.fr.

VENDREDI 1ER JUILLET
À 20 H

En lien avec l'exposition « Pharaon des deux terres : l'épopée africaine des rois de Napata »

Du Nil à la Méditerranée

Margherita Maria Sala, *contralto*
Mohamed Abozekry, *oud*
John Samy Nasif, *ney*
Ersoj Kazimov, *percussions*
Ensemble Matheus
Jean-Christophe Spinosi, *violon et direction*

Claudio Monteverdi,
Antonio Vivaldi,
Giulio Caccini,
Mohamed Abozekry...

Arrangements et improvisations sur des mélodies traditionnelles égyptiennes et soudanaises

Alors qu'il vient de fêter les trente ans de son ensemble Matheus, l'insaisissable Jean-Christophe Spinosi vous propose de conclure cette saison en beauté avec un concert prolongeant la redécouverte de l'épopée africaine des rois de Napata lors de l'exposition « Pharaon des deux terres » du musée du Louvre. Reconnu pour ses interprétations pleines de fougue du répertoire baroque, Jean-Christophe Spinosi est en effet également un grand connaisseur des répertoires traditionnels et des musiques populaires. Avec ses musiciens et amis, le chef nous entraîne dans un tourbillon festif et un dialogue des cultures fertile entre esprit baroque méditerranéen et musiques traditionnelles égyptiennes et soudanaises.

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et de France Musique

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



Couverture :
Stile Antico
© Marco Borggreve